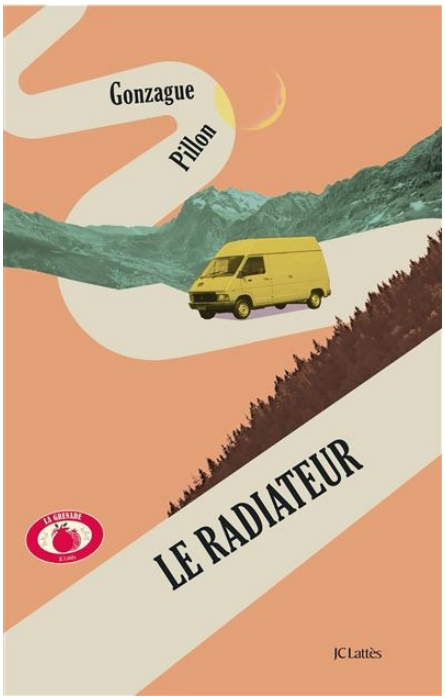
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

GONZAGUE PILLON

Le Radiateur

Jean-Claude Lattès



Gonzague Pillon se définit comme *« Un quidam allergique à la foule et aux réseaux sociaux »*. Il vient de recevoir le prix René Fallet 2025 aux Journées Littéraires du Bourbonnais.

Tout commence par un vol. Le vol d'un livre. Mais pas n'importe quel livre. Pas n'importe où, et pas par n'importe qui. Il s'agit du vol d'un in-folio du XVII^{éme} relié pleine peau, chouravé dans un monastère de Haute-Savoie par un livreur de pizzas, allergique à la littérature. Quand je dis *« chouravé »* c'est que le livreur de pizzas en question jacte plus la langue de Boudard et de Renaud que celle de Vauvenargues et de Molière. Un feu d'artifice de langue verte à vous mettre les esgourdes plus mode Audiard que comtesse de Ségur.

Quand ce blaireau de José, fauché comme les blés, mais prêt à tout pour faire intégrer sa reuss (je traduis : *sa frangine*) à l'école du Louvre, apprend que le fameux bouquin vaut dans les huit mille euros, il réalise que les planètes de sa vie de merde peuvent s'aligner autrement. Ce jour là, il livrait sa dose de schnouf (car il ne livre pas que des pizzas, le gaillard) à un de ses potes, restaurateur-relieur-doreur encore plus fauché que lui, vu qu'il a les huissiers aux trousses, aux fesses et sur le dos, ce qui fait beaucoup pour un seul homme.

- Et… il y en avait beaucoup des bouquins ?
- Frère, un délire
- Combien ? A la louche.
- À la louche ? Au moins quatre cents.

Quatre cents ! Le temps de faire le calcul, de rêver que dans le lot, il peut y avoir un ou deux incunables, un codex bourré de palimpsestes, voire un manuscrit du XIIème illustré par quelque moine inspiré du pinceau (là c'est le copain qui phantasme) et le voilà, lui, en situation de payer les études à sa frangine les doigts dans le nez et son copain de calmer son huissier, ou plus exactement son huissière (ça existe, Voltaire l'a déjà dit).

Reste bien entendu à mettre en place l'opération commando direction la Haute-Savoie. À faire un plan. Un plan où tous deux joueraient aux déménageurs, aux dératiseurs, aux plombiers, aux électriciens et pourquoi pas aux cinéastes *« t'es le producteur, je suis le scénariste. On va tourner un truc façon les Visiteurs »*.

Mais la première étape *« c'est de remettre ton Trafic en état »*. Car justement, si eux font des plans, le Trafic, lui, fait de l'eau. Ou les eaux, va savoir. Ce bahut, ce camtar, cette caisse, oui cette caisse… s'en va de la caisse, radiateur pourri, rouillé, percé qui fuit sa responsabilité qui justement est de ne pas fuir.

« Un plan qui prend l'eau, c'est le moral qui coule » moralise José. Mais un radiateur qui coule c'est quoi alors ? Réponse dans un monastère. Pour un drame en Haute-Savoie.

Chronique à paraître la semaine du 14 au 19 juillet 2025.

☏ 04 77 25 09 64 – 🖷 04 77 21 35 70 – Émail : lire-a-saint-etienne@wanadoo.fr